

Allocution du Président de la Région Guadeloupe Vote du Budget 2019 Mercredi 30 janvier 2019

Monsieur le Président du Conseil Économique et Social régional,
Monsieur le Président du Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement,
Monsieur le Président du Conseil régional des Jeunes,
Monsieur le Payeur régional,
Mesdames et Messieurs les Vice-Présidents et Conseillers Régionaux,
Mesdames et messieurs en vos grades et qualités,
Chers collègues,

Permettez-moi quelques mots sur la disparition du professeur Alex Ménil.

La Guadeloupe a perdu un éminent mathématicien, un pédagogue généreux et prolifique, un fervent patriote et un Caribéen convaincu !

Je m'associe à la douleur ressentie par son épouse, par ses enfants, par ses proches.

À l'annonce de cette triste nouvelle, je me suis souvenu de nos rencontres.

Le Professeur Ménil était un homme courtois, affable et son humilité habillait élégamment sa vive intelligence et une immense détermination !

Construire à travers l'éducation et la formation, l'avenir de notre pays Guadeloupe est une noble tâche et une très grande responsabilité et je n'ignore pas les difficultés inhérentes à l'accomplissement de cette mission.

Le Professeur Alex Ménil l'avait bien compris, lui qui a tant œuvré à la formation des enseignants tant au niveau du CAPES que de l'Agrégation ; il a contribué activement à la formation de nombreux étudiants qui sont devenus à leur tour des enseignants et des chercheurs méritants.

Le Professeur Ménil est l'un des bâtisseurs de notre université et de fait un bâtisseur de la Guadeloupe !

Mais son travail a aussi rayonné dans la Caraïbe : en Haïti à l'école normale supérieur, à Cuba, à l'Université de La Havane...

Aussi, cela n'aura surpris personne de le retrouver en fondateur des toutes premières formations d'ingénieur des territoires français d'Amérique.

Il avait compris qu'il est impossible d'imaginer notre avenir sans occuper tout l'espace accessible, sans a priori sur notre capacité à bien faire, voire même à faire mieux !

La carrière professionnelle du Professeur MÉRIL nous démontre aussi que la Guadeloupe est une terre d'excellence !

C'est un exemple et un symbole pour notre jeunesse qui doit, sans retenue, assumer ses ambitions et se donner les moyens de réussir.

Et comme j'aime à le dire, la Guadeloupe est le récipient de toutes nos bonnes volontés, de toutes nos énergies.

Je reste convaincu qu'à l'instar du Professeur MÉRIL, nous tous ici, partageons cette idée de la Guadeloupe unie dans laquelle nous devons nous retrouver notamment autour de la construction de notre propre avenir, de notre place, assumée, dans la Caraïbe et dans le monde.

Pour cette raison, pour ses nombreuses contributions, la Guadeloupe lui est reconnaissante !

Aujourd'hui, notre défi consiste à poursuivre l'œuvre du Professeur MÉRIL en accompagnant les initiatives portées par notre jeunesse ; les aider à renforcer la structuration de leurs projets et leur donner de la visibilité.

Nous devons leur donner les moyens de s'inscrire, sans complexe, dans la compétition mondiale.

C'est le message que je souhaitais partager avec vous dans ces tristes circonstances, un message inspiré de la vie et de l'œuvre du Professeur MÉRIL.

Notre budget régional de 2019 est voté dans un contexte de fortes contraintes budgétaires et de revendications sociales et sociétales.

Il est présenté dans un contexte de défiance, voire de désobéissance civile.

Cette rupture de la confiance avec les élus, confirmée dans les récents sondages, on omet souvent de le préciser ne concerne pas seulement les élus ; le mal est bien plus profond.

Cette rupture de la confiance, s'exerce également à l'encontre des grands patrons, du monde économique, des journalistes, des intellectuels.

En somme, de tous ceux que l'on regroupe péjorativement sous le terme générique d'«élite».

Un ancien premier ministre parlait même de la France d'en haut et de la France d'en bas !

Ce contexte particulièrement prégnant au niveau national, qui a généré une intervention du Président de la République, un engagement de l'État de 12 milliards d'euros et l'ouverture d'un grand débat national, ne nous épargne pas.

Cette contestation de la vie chère, cette lutte pour le pouvoir d'achat, ce combat contre la *pwofitasyon*, pour les plus démunis, les moins épargnés par la vie, nous l'avons mené ici même en Guadeloupe.

Il y a 10 ans, le LKP faisait un constat sur la situation économique et sociale. Ce constat était accablant ; il était juste.

Mais, je ne me sens pas éloigné du constat et de cette lutte, car deux principes fondent mon engagement politique :

D'une part, traduire ma vision politique en une ambition collective et partagée, en y associant le plus grand nombre, les acteurs concernés.

D'autre part, assurer la cohésion pour construire sereinement la Guadeloupe.

Ce combat est plus que jamais d'actualité.

Toujours être au contact, au plus près des réalités du quotidien de nos compatriotes, dans l'esprit qui m'anime depuis toujours. J'ai toujours gardé le même cap, car je suis un enfant des classes laborieuses de la Guadeloupe.

J'ai toujours, durant mes précédentes fonctions, œuvré pour la cohésion de mon territoire, l'insertion, la formation et l'emploi des jeunes guadeloupéens, agi dans le domaine de l'amélioration de l'habitat (5 RHI), œuvré pour l'accession à la propriété ; mis en œuvre des mesures alors innovantes sur l'insertion par le sport, le permis gratuit, les contrats de qualification, l'insertion par l'art, les services civiques...

Et, si je suis devant vous aujourd'hui à prononcer ce discours, c'est parce que les Guadeloupéens le reconnaissent.

Et cela, je ne dois pas l'oublier ; et cela, je ne vais pas l'oublier.

Le constat fait il y a dix ans n'était pas infondé. Mais, nous devons sortir du constat pour rentrer dans l'ère des propositions et des actions.

Et cette construction ne peut se faire sans sérénité !

Nous devons remettre l'ouvrage sur le métier et réexpliquer notre politique, reformuler notre volonté qui demeure intacte d'instaurer un nouveau modèle économique.

Un modèle qui repose sur l'émergence d'une croissance verte et bleue.

Nous devons réaliser que l'objectif d'un million de touristes, aujourd'hui atteint, permet d'exercer un effet levier sur les autres secteurs économiques.

BTP, agriculture, pêche, innovation... les résultats sont là !

La Guadeloupe est dans le monde, elle n'est pas hors du monde et n'échappe pas aux incertitudes et aux crises que traverse le monde.

Ce climat de crise, de défiance on le retrouve dans de nombreux pays à travers le monde, certains très proches de nous aujourd'hui, au Venezuela ...

Mais s'il faut penser avec le monde, il faut agir en son lieu !

En ces moments troublés, je formule le souhait d'un appel à la cohésion pour construire sereinement le pays.

Unissons-nous pour réussir la Guadeloupe.

L'union, c'est la genèse même de ma politique, et la majorité que j'ai composée en témoigne.

Une « Alliance guadeloupéenne » pour la défense des intérêts économiques et sociaux de tous nos compatriotes.

Une alliance qui regroupe les entrepreneurs mais aussi les organisations syndicales. Car on ne développera notre Région sans dialogue social et respect du facteur humain.

L'humain doit toujours demeurer au centre de notre développement.

Car le travail ne doit pas se limiter à la simple production, il ne faut jamais oublier la dimension sociale du travail.

Cette union ne doit pas être un slogan, mais doit se traduire concrètement, chaque jour pour l'avenir de notre pays.

D'ailleurs c'est ce travail en collaboration qui m'a permis, en tant que Député à l'Assemblée Nationale, d'interpeller et de faire aboutir des dossiers communs pour le bien-être de notre tissu économique.

Je veux parler du renouvellement du contrat de génération, de la prorogation du contrat civique, la demande d'un moratoire sur les dettes sociales des entreprises, un souffle nouveau pour les mesures d'exonérations fiscales, la lutte contre les effets pervers du dumping social affaiblissant nos entreprises locales caractérisées par un tissu économique très particulier, (je pense au secteur du BTP notamment), les failles injustes du système des travailleurs détachés européens ou encore l'intégration de l'octroi de mer au RGEC (Régime d'exemption par catégorie), les retombées économiques pour les entreprises locales grâce à notre or vert : la biodiversité.

Je connais les problèmes des entreprises, des salariés, grâce à nos échanges constants, j'y apporte n'en déplaise à certains des solutions dans le temps.

Comme je tente de le faire dans le conflit qui oppose les salariés de Milenis à leur direction.

Les conflits qui perdurent nous enseignent qu'il nous faudra tendre vers une modernisation des rapports entre le patronat et les travailleurs.

Le développement économique c'est la croissance certes, mais c'est aussi l'ensemble des éléments qui sont à même de garantir cette croissance.

C'est une valeur essentielle que nous avons en partage.

Le développement économique ne doit plus être pensé de manière unilatérale. Ce fut la base de mon appel à un nouveau modèle économique fondé sur nos atouts mais surtout sur l'impérieuse nécessité de faire ensemble, secteur public mais aussi secteur privé. Car ni l'un, ni l'autre, n'a le monopole de l'économie, de l'emploi, des clés de la lutte contre le chômage.

En tant que Président de la Région, je me suis attelé à remettre notre région en marche mais pas à n'importe quel prix !

Mais avec pour seul mot d'ordre : la responsabilité, l'emploi et le retour à l'équilibre pour une économie guadeloupéenne productive, durable qui profite à tous.

C'est le fruit du travail que nous avons mené depuis notre arrivée et que nous continuerons à mener avec sérieux et détermination.

L'emploi une priorité.

Je continuerai à le marteler : « notre avenir repose sur notre capacité à encourager la création de valeur et d'emploi !

Car « sans emploi il n'y a pas de société dont on puisse garantir la cohésion » !

La création et la pérennisation de l'emploi restent nos objectifs communs, c'est fondamental dans la lutte contre chômage qui gangrène notre société. Nous nous investissons par différentes mesures, par de nouveaux dispositifs pour améliorer le fonctionnement du marché du travail et réduire ce chômage insupportable.

Garantir l'emploi c'est avant tout garantir une formation pour chacun en particulier, au profit de la jeunesse qui, bien formée, sera le vecteur du nouveau modèle économique.

Le Conseil Régional propose près de 60 M€ au profit de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'éducation.

Nous amplifions notre action en matière d'intervention économique et d'appui aux entreprises.

Cela se caractérise par un recentrage pour assumer pleinement notre rôle de chef de file du développement économique.

Nous entendons soutenir l'économie au plus près des entreprises, sur le terrain.

Je veux avant tout parler de la relance de la commande publique.

À titre d'exemple, pour cette année 2019, la Région renforce les interventions sur son réseau routier, au service de la sécurité et de la mobilité des Guadeloupéens.

Nous avons rendu effectif, les travaux de la déviation de la Boucan.

Dans les grands projets stratégiques, la construction du nouveau CHU, l'extension de l'aéroport, le lycée de Baimbridge ...

Nous veillerons à ce que les entreprises locales puissent jouer toutes leur part, dans la construction d'équipements structurants ; Marché d'intérêts Régional, les nouveaux modes de transport, comme les bus de mers...

Autant de secteurs où nous soutiendrons l'économie locale.

Car aménager le territoire c'est avant tout le structurer autour de ses atouts.

Chaque secteur doit pouvoir se retrouver.

Et je pense au TPE.

Comme vous le savez notre territoire est majoritairement composé de Très Petites Entreprises (TPE) et Petites et Moyennes Entreprises (PME). Ils contribuent activement à l'emploi local et au maintien de l'emploi.

Nous nous étions engagés sur les délais de paiement trop long pour assurer la pérennité des entreprises!

Il y a quelques mois, la collectivité régionale payait à 100 jours, au 31 décembre 2018 ce délai a été ramené à 59 jours, mais il faut intégrer dans ces 59 jours des factures antérieures à 2017, si on les enlevait on serait dans le délai légal des 30 jours, objectif fixé pour l'année 2019.

Nous travaillons et les résultats sont là !

En 2017, la croissance économique évaluée par l'Insee a été exceptionnelle, à 3,4%.

La croissance économique en 2018 n'est pas encore connue ; mais les prémices sont bien orientées.

La Guadeloupe n'est plus le département le plus criminogène de France !

Les arrivées à l'aéroport Pôle Caraïbes enregistrent en 2018 un nouveau record avec 2 445 000 passagers, soit une nouvelle hausse de 3,43% par rapport à 2017.

En matière d'export et d'internationalisation, la région s'est, avec les professionnels, attaquée au marché américain.

Concernant le développement du tourisme, nous enregistrons en 2018, une fréquentation à la hausse, soutenue par l'arrivée de nouvelles compagnies aériennes.

La 40e édition de la Route du Rhum « Destination Guadeloupe », nous avons déjà eu l'occasion de vous en faire part, à donner à voir une Guadeloupe attractive.

En matière de croissance bleue ; nous avons initié un nouveau dialogue, plus pragmatique, en établissant un contrat pluriannuel pour les aides au redémarrage de la filière pêche et aquaculture via un contrat d'objectif et de performance avec le Comité Régional des Pêches Maritimes.

S'agissant de la fiscalité indirecte, la région a adopté le 28 décembre dernier le tarif d'octroi de mer pour l'année 2019.

En 2018, nous avons œuvré pour la jeunesse et la vie étudiante :

Par l'organisation Salon régional de l'étudiant qui devient le salon de l'orientation, la formation et les métiers. L'édition 2019 se déroulera la semaine prochaine.

Par la reconduite des stages en entreprise : de plus de 1800 jeunes placés.

En matière de formation professionnelle la région a ouvert le Campus sanitaire et social à Saint-Claude.

Dans le domaine de la culture, nous maintenons notre engagement ; notre bilan parle pour lui-même :

Succès de l'exposition collective d'art contemporain d'artistes guadeloupéens éclats d'Iles.

Succès aussi de la 19e édition du festival Terre de Blues, à Marie-Galante.

Le bel hommage à Dany Bebel-Gisler puis à l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé.

En matière de sport, on retiendra le 1^{er} colloque du Sport, la 2^e édition de l'handiday, les inaugurations de nouvelles structures sportives et l'accompagnement de manifestations clés.

En matière de gestion de l'eau, notre collectivité a été très offensive et maintient son investissement au plan d'urgence pour l'eau potable.

En matière d'énergie, l'opération de rénovation énergétique de l'éclairage public de Guadeloupe a aussi permis de donner des nouvelles marges budgétaires aux communes.

S'agissant du transport, 2018 a été une année de transition sur la réorganisation du transport interurbain.

En matière de développement du numérique :

A horizon 2022, tous les logements et les entreprises pourront avoir accès au très haut débit.

Les travaux démarrent, notamment pour le raccordement des îles du sud !

En matière de travaux routiers, l'année 2018 a été marquée par le lancement des travaux de la déviation de La Boucan et des travaux de la voie pendulaire entre Grande Ravine et Poucet.

Dans le domaine de l'environnement, la région s'est portée maître d'ouvrage pour la construction de déchèteries équitablement réparties dans l'archipel.

Au titre de l'aide au développement des territoires, la région a finalisé son plan d'aide aux communes ; nous avons rencontré toutes les communes et voté près de 70 M€ pour accompagner les Guadeloupéens.

Au titre de la lutte contre l'habitat insalubre, la région a mis en place un nouveau dispositif ARSAH.

En matière d'aménagement, lancement des travaux d'aménagement de la plage de Malendure prévus dans le cadre du programme Océan.

Vingt-quatre autres plages sont concernées par ces travaux d'aménagement.

La Région stratégique !

Cela signifie que nos politiques publiques ne doivent pas être évaluées à l'aune du seul budget régional.

Notre engagement se traduit également dans l'aide et l'accompagnement de près de 70M€ aux communes et EPCI, ce qui permet de conforter notre politique de déploiements des équipements sportifs et culturels.

Notre ingénierie territoriale nous a permis de co-construire avec les collectivités des solutions pérennes :

La piscine intercommunale de Rivière des Pères, gymnase de Marie-Galante et de Morne À l'eau, éclairage du stade de Morne A l'eau ...

D'autres projets, directement soutenus par la Région, comme la piste d'athlétisme, la salle d'escrime, sont portés par le CREPS.

Des projets structurants comme le centre d'Art contemporain seront financés par le contrat de convergence.

Le nouveau statut du MACTe, l'EPCC qui permet l'élargissement du partenariat à l'État, au département, à CAPEX et la ville de Pointe-à-Pitre contribuera à mieux maîtriser

l'engagement financier de notre collectivité sans amoindrir notre ambition de faire rayonner le MACTe dans le monde.

Enfin, nous devons tout en maintenant les grands événements sportifs et culturels mieux associer les entreprises privées dans le financement de ces actions.

Mesdames et messieurs,

Travailler en commun c'est avant tout réussir pour nous-même!

C'est réussir notre plan Action Jeunesse.

C'est notre mission, c'est notre destin : travailler ensemble pour les intérêts de notre région.

Nous devons réussir à démontrer que le regroupement, est une force, que l'union est possible.

C'est ce message que je souhaite délivrer en ce début d'année , peu important nos divergences d'opinions, somme toute légitimes, nous sommes condamnés à réussir ensemble.

Je le répète, je crois avec force qu'en conjuguant nos efforts, nos expertises, nos talents. En nous aidant les uns les autres, en étant disponibles les uns pour les autres, nous pourrons ensemble réussir fièrement ce projet nécessaire : celui d'un développement harmonieux de notre territoire de notre pays : la Guadeloupe.

Répondre ensemble aux défis des années à venir.

Notre plus grande réussite résidera dans notre capacité à rester uni et je conclurais en faisant miens ces propos d'ESOPE.

“Autant l'union fait la force, autant la discorde expose à une prompté défaite.”

Je vous remercie de votre attention.